

La rencontre des nouveaux ruraux et des populations plus anciennes au Québec : un pas vers une nouvelle ruralité

Laurie GUIMOND

Doctorante en géographie (Université d'Ottawa, Ottawa)

Coordonnatrice du *Groupe de recherche sur la migration ville-campagne et les néo-ruraux* (INRS Centre Urbanisation Culture Société, Montréal)

laurie.guimond@ucs.inrs.ca

Résumé soumis pour le colloque *Politiques d'accueil et mobilité dans les territoires ruraux : l'action publique face aux nouvelles géographies des modes de vie*, organisé par l'École normale supérieure de Lyon et le collectif Ville Campagne, à Lyon, le 8 et 9 décembre 2011.

Référence aux thèmes de travail proposés dans l'appel à communications

Cette contribution s'insère dans le thème 5 (Observer les innovations pour la prospective) élaboré dans l'appel à communications. De plus, elle pourrait également s'inscrire dans le thème 3 (L'accueil en milieu rural : est-ce la « lutte des places » ou la reconstruction des places). Dans l'éventualité où ma proposition était retenue, j'ajusterai le contenu de mon intervention en fonction de vos besoins.

Résumé

Dans le contexte des migrations de la ville vers la campagne au Québec, cette communication s'intéressera à la cohabitation des résidents nouvellement installés et des populations de longue date. L'objectif sera donc d'approfondir les modalités de leur rencontre afin de voir comment, *ensemble*, ils façonnent l'espace rural. Les interrogations suivantes seront au cœur de la communication : Quels contextes créent les distances et les rapprochements entre ces populations ? Jusqu'à quel point les différences de mentalités, de classes, de valeurs et de trajectoires de vie agissent sur leurs interactions quotidiennes ? Dans quelle mesure le territoire façonne la rencontre ? À travers le prisme de l'espace de la rencontre des ruraux, de quelle manière se redessinent les campagnes québécoises contemporaines ?

La communication s'appuiera sur les travaux d'une thèse de doctorat en géographie se basant sur des entrevues qualitatives réalisées auprès de populations rurales nouvelles et anciennes de deux municipalités régionales de comté (MRC) au Québec (Brome-Missisquoi et Arthabaska). Trois groupes de facteurs les éloignant seront d'abord discutés, soit l'origine géographique et la méconnaissance de l'Autre, les représentations et les usages divergents du territoire rural ainsi que l'origine sociale. Ensuite, deux groupes de facteurs rapprochant les ruraux nouveaux et anciens seront abordés à savoir, l'accueil, l'ouverture et le temps, ainsi que les lieux de sociabilité et les intérêts communs. Enfin, mon argumentaire sera construit autour du rôle de leur rencontre quotidienne dans la redéfinition des campagnes contemporaines et de la nécessité de déborder le dualisme traditionnel nouveaux-anciens résidents. En effet, la rencontre n'est pas sans créer tensions et confrontations puisque chaque individu a des visées différentes pour cet espace. Elle engendre aussi de nouvelles alliances construites autour d'intérêts et de projets communs. Les échanges et les débats émanant de leur rencontre obligent à revoir les façons de penser et de faire et à s'interroger sur le devenir de l'espace rural. J'insisterai donc sur le paradigme géographique de l'espace de la rencontre afin de mieux comprendre la nouvelle ruralité marquant ce début du 21^e siècle.